

L'homme-éléphant revient fouler les planches romandes à Romont

THÉÂTRE • *La Compagnie des Sept Lieux interprète la pièce de Bernard Pomerance dans la cour du château de Romont. Avec imagination et émotion, sous un éclairage à pétrole.*

THIERRY JACOLET

Elephant man est de retour sur les planches des villès romandes. Après le succès remporté par la tournée de l'été dernier, la Compagnie des Sept Lieux, troupe romande, reprend l'œuvre de Bernard Pomerance. Un morceau de choix. Ecrite en 1977, la pièce de théâtre *Elephant Man* connut en effet une consécration planétaire. On se souvient aussi de la magnifique adaptation cinématographique qu'en fit David Lynch en 1981.

Créée l'an passé par Jean-Daniel Uldry, John Durant et Emmanuel Samatani, la Compagnie des Sept Lieux poursuit une démarche originale qui consiste à sortir le théâtre de ses murs. Les cours de châteaux et les places publiques deviennent ainsi le cadre de jeu des sept comédiens qui se partagent avec panache les dix-neuf rôles de la pièce.

RAMPE DE LAMPES À PÉTROLE

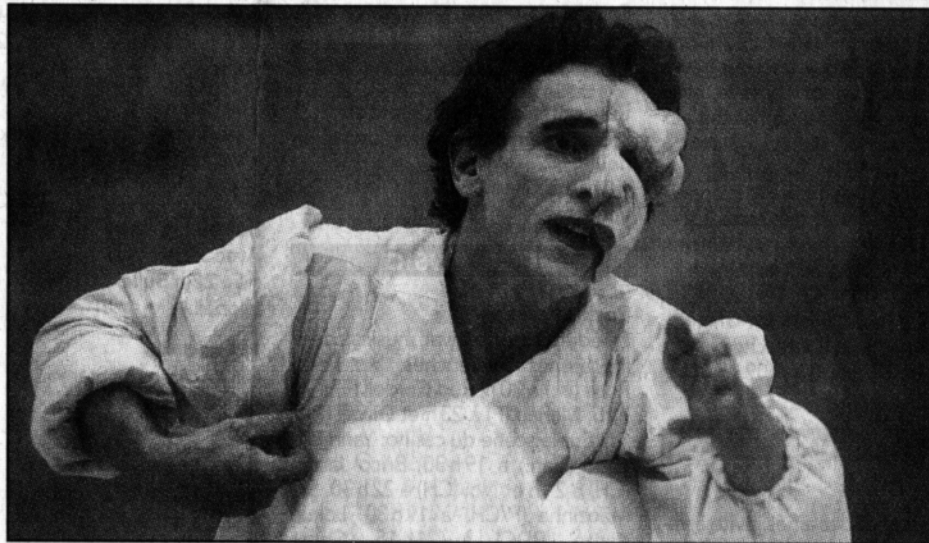
La singularité de la démarche tient aussi dans le décor imaginé par le metteur en scène Emmanuel Samatani. Le parti pris est celui de la sobriété. Reposant sur des tréteaux de

bois démontables, l'espace scénique est éclairé par des lampes à pétrole en lieu et place de projecteurs. Les spectateurs sont ainsi plongés dans une atmosphère austère qui rappelle l'Angleterre de la fin du XIX^e siècle. Dépouillé de tout artifice, le décor intègre une toile de fond blanche utilisée avec habileté. Les spectateurs redécouvrent ainsi cette œuvre sous un nouveau jour.

La trame tourne autour de l'histoire de John Merrick (1864-1890), ce «monstre» médical atteint de neurofibromatose, maladie qui affecte, entre autres, le développement des os. Exploité comme phénomène de foire, il est recueilli par le Dr Treves qui le prend sous sa coupe. Avec l'aide d'une comédienne, il entreprend de lui faire découvrir sa vraie personnalité et de le socialiser. Et son évolution mentale d'évoluer à mesure que s'élève la cathédrale miniature qu'il construit.

LA DIGNITÉ HUMAINE SAUVE

L'auteur Pomerance ouvre la réflexion sur des thèmes moraux comme la lutte entre la science et la religion, l'arrivisme professionnel, la rencontre de l'anormalité et de la



John Merrick. *Son histoire poignante dans une atmosphère du XIX^e siècle.* JEAN-PAUL GUINARD

normalité. Mais *Elephant Man*, c'est aussi l'histoire de la dignité humaine bafouée, puis restituée. Dans ce sens, la rampe de lampes à pétrole symbolise cette lueur d'espoir à laquelle se raccrochent les protecteurs du malade dans la quête de dignité. Finalement,

derrière le masque de la monstrosité, John Merrick dévoilera une humanité et une normalité poignante. TJ

Sa 20 h 30 Romont

Cour du château
(en cas de mauvais temps, dimanche 15 août même heure)



LA LIBERTÉ
VENDREDI 13 AOÛT 1999

25